



LP/ESTELLE DAUTRY

Économie

Vendre le pain de la veille à moitié prix, un concept qui séduit ➔ P.V

Votre fait du jour C'est parti pour la 2^e édition de notre concours des vins d'Île-de-France! ➔ P.VI et VII

91

Matin 9° Midi 23° Soir 17°



Samedi 30 septembre 2023 · Essonne

Le Grand Parisien

LINAS-MONTLHÉRY | Valentin Ardoise, 28 ans, présentera les produits de sa marque La Jauge Auto lors de l'Italian Meeting, rassemblement qui aura lieu ce samedi à l'autodrome Utac.

Il crée des vêtements écolos pour fans d'automobile

Sébastien Morelli

IL SERA, c'est sûr, dans son élément. L'autodrome Utac de Linas-Monthléry accueille ce samedi toute la journée plus de 500 automobiles italiennes de prestige, modernes ou anciennes, à l'occasion de l'Italian Meeting. Au milieu des Alfa Romeo, Ferrari, Lamborghini, Lancia, Maserati en démonstration, l'Essonnien Valentin Ardoise tiendra un stand où il présentera sa ligne de vêtements, mais aussi des accessoires et des objets de décoration en lien avec sa passion pour l'automobile.

Le jeune entrepreneur de 28 ans, originaire de Saintry-sur-Seine, a lancé sa boutique en ligne il y a trois ans. « Je suis passionné d'automobile depuis l'enfance », explique-t-il. Mon père et mon grand-père m'ont transmis le virus. En 2017, j'ai lancé un blog auto, La Jauge Auto. Et je me suis aperçu que je ne trouvais pas ce que je souhaitais au niveau merchandising. C'est-à-dire des articles au bon rapport qualité-prix et fabriqués en Europe. On peut aimer l'automobile et avoir une conscience environnementale. »

Fabriqué en Europe, sans être élitiste

Et comme il ne trouve pas, ce diplômé en communication, marketing et management se dit : « Pourquoi pas moi ? » et se lance dans l'aventure. « J'ai commencé à développer mon site et je suis allé au Portugal pour sourcer les sites de conception. C'est là-bas que l'on trouve le meilleur rapport qualité-prix en Europe. Et ma mère est lusitanienne, c'était donc naturel pour moi et je suis fier



Linass-Monthléry, jeudi. Valentin Ardoise pose sur l'autodrome près d'une Ferrari 275 GTS noire et d'une Lamborghini Huracan Evo Spyder grise.

tenaire de l'autodrome l'an prochain », assure-t-il. Il a d'autres projets liant l'Essonne et l'automobile.

Les voitures italiennes, « une source d'inspiration »
Ce samedi, il partagera sa journée entre son stand et sa passion : « Je suis très attaché aux voitures italiennes. C'est le summum du design dans les années 1960 et 70. Nous avons toute une gamme de vêtements autour des italiennes, c'est une source inépuisable. » Comme ce t-shirt, qu'il porte lors de notre rencontre, avec une Ferrari 166, la première de la marque à avoir remporté les 24 heures du Mans en 1949.

Sur le stand, de très belles voitures seront aussi exposées. « Ce sont des clients partenaires que j'invite », explique-t-il. Comme Charles Collin, qui restaure avec son équipe et vend des véhicules de collection d'exception dans son garage Cecil Cars, à Orlainville. Il doit notamment présenter une superbe et rare Ferrari 275 GTS. Pour la partie moderne, Valentin peut compter sur Christophe Duclos de Toys club. Lancé en 2007, avec Alain Prost, c'est le premier club Français de partage et de location de supercars. Italian Meeting, ce samedi de 9 à 18 heures sur l'autodrome Utac de Linas-Monthléry, avenue Georges Boillot. Entrée : 20 € (gratuit pour les moins de 14 ans). Parking gratuit.

de présenter ce savoir-faire. Nous travaillons avec un atelier classé patrimoine vivant »

Mais pas de chance pour Valentin, son site de vente en ligne à peine lancé, survient le Covid, puis le confinement. Le jeune homme ne lâche pas. « Notre premier produit a été un pull marinier siglé avec la Renault 41 F6 », une version utilitaire de 1983 de la fameuse voiture populaire. Et cela ne doit rien au hasard. « La 41 F6, c'est notre projet de restauration père/fils. Ça a été deux ans de travail et c'est un symbole de l'entreprise, une entreprise familiale, insiste Valentin. Mes parents sont avec moi sur tous les événements, mais aussi mes tantes, oncles... Le but, c'est de partager du temps ensemble. »

Depuis, l'offre s'est étoffée avec une ligne unisex. Les prix vont d'une dizaine d'euros pour des chaussettes, un porte-clés, à 295 € pour une surchemise en laine. « À la base on est tous des passionnés avec un petit portefeuille. C'est pourquoi on a des produits à moins de 50 €. On ne fait pas que des articles élitistes. » Sa touche écolo va aussi l'amener à présenter une gamme à base de cuir recyclé de... pommes. « C'est fabriqué par un atelier italien. Je vais le présenter dans trois ou quatre semaines, c'est une première en France. »

Valentin se présente comme un passionné avant d'être un entrepreneur. Pour l'heure, cette activité ne lui rapporte pas encore d'argent, tout est

réinvesti, et il a un autre travail – qu'il va mettre entre parenthèses le mois prochain afin de développer sa marque. Outre les produits en vente, le site comprend aussi un club qui organise des événements, comme un rassemblement d'Alpine sur l'autodrome de Linas-Monthléry.

Attaché à son département, Valentin Ardoise en avait profité pour faire découvrir à ces passionnés le sud de l'Essonne et ses châteaux, ainsi que le parc du Gâtinais. « L'Essonne me tient à cœur, on veut développer des synergies ici, assure-t-il. On est sur le milieu du véhicule de collection, on est jeune et on veut faire bouger les choses. » Il est également partenaire de l'Utac. « On va travailler avec eux sur le cen-

“
À la base on est tous des passionnés avec un petit portefeuille. C'est pourquoi on a des produits à moins de 50 €.”

Valentin Ardoise, créateur de La Jauge Auto